

75ème Assemblée générale

Discours de M. Jackie Selebi Président de l'O.I.P.C. - INTERPOL
Rio de Janeiro (Brésil)

Mesdames et Messieurs les invités,
Madame et Messieurs les membres du [Comité exécutif](#),
Monsieur le [Secrétaire Général Noble](#),
Chers collègues des services chargés de l'application de la loi,
Mesdames et Messieurs,

Nous commémorons cette année cinq décennies de mise en œuvre du statut de notre organisation. Il y a cinq décennies de cela, ceux qui se sont réunis étaient guidés par deux considérations importantes :

1. 'assurer et [...] développer l'assistance réciproque la plus large de toutes les autorités de police criminelle, dans le cadre des lois existant dans les différents pays et dans l'esprit de la [Déclaration universelle des droits de l'homme](#)' ; et
2. 'établir et [...] développer toutes les institutions capables de contribuer efficacement à la prévention et à la répression des infractions de droit commun'.

Aujourd'hui, demain et à l'avenir, les buts d'INTERPOL demeureront ceux-là.

Ceux qui ont créé cette organisation, lorsqu'ils se sont réunis à Monaco, ne représentaient que 23 pays. Aujourd'hui, ici, au Brésil, dans cette salle, 152 pays sont présents. L'organisation s'est développée non seulement en taille mais également par les programmes qui ont été mis en place pour atteindre les objectifs fixés par nos prédécesseurs.

Ce développement va se manifester par l'arrivée de deux pays qui, eux aussi, pourront faire partie de cette organisation en pleine croissance. Il a des conséquences pour celle-ci et pour ses membres. Au fur et à mesure que nous renforçons nos programmes, nous devons faire face à de nouvelles exigences.

L'une de ces exigences, sur laquelle j'espère que les membres de cette organisation réunis ici délibéreront avec tout le sérieux qu'elle mérite, est celle de l'espace que nous occupons depuis longtemps et qui, aujourd'hui, ne suffit plus parce que notre organisation continue à se développer.

À chaque Assemblée, nous admettons de nouveaux membres et au fur et à mesure, nous agrandissons notre structure afin d'être certains de pouvoir tous participer à la vie de l'organisation.

Au cours de cette Assemblée, il est un sujet qui est une conséquence du développement et que nous devons examiner afin que l'organisation puisse fonctionner. J'espère que nous n'aurons pas peur de l'aborder car ce serait montrer que nous craignons nos propres victoires, nos propres succès, qu'il s'agit d'une conséquence à laquelle nous ne souhaitons peut-être pas faire face. Certes, nous avons créé [I-24/7](#) ; certes, nous y avons raccordé tous les pays à l'exception de la Somalie ; mais qu'avons-nous d'autre à faire ?

De toute évidence, nous devons trouver des systèmes permettant de nous assurer que tout se passe bien à nos frontières et que les contrôles y sont efficaces. Nous devons débattre des solutions FIND et MIND parce que ce programme témoigne de l'existence de nouveaux défis que nous devons être prêts à relever, d'où cette Assemblée – qui est plus importante que jamais, non seulement par le nombre de participants et de questions à l'ordre du jour, mais aussi parce que nous devons affirmer avoir les moyens de relever les défis en question ou, à défaut, présenter des programmes propres à nous permettre de les relever.

Conséquence du développement de l'organisation, des questions se posent quant aux ressources qui nous permettraient de la gérer de manière à répondre aux attentes des gens et de l'organisation elle-même, quant aux moyens de la faire évoluer. Nous ne pouvons éluder ces questions plus longtemps. Il nous faut d'une façon ou d'une autre en débattre.

Je suis certain qu'au cours de nos travaux, nous allons suggérer la création de tel fonds pour financer tel projet, mais la question fondamentale, c'est qu'au fur et à mesure que nous nous développons, les défis se multiplient, tout comme les exigences – et nous avons besoin de ressources pour tout ce travail. C'est une situation dont, peut-être, nous ne voulons rien savoir parce que, peut-être, nous n'avons pas dans nos tiroirs les ressources suffisantes. Mais comme on dit dans mon pays, « la police a toujours un plan », et je suis persuadé que les services de police ici présents, lorsqu'ils ont un défi à relever, sont toujours capables de trouver un plan.

Nous devons débattre de ce sujet au cours de cette Assemblée pour être sûrs que ceux qui ont créé cette organisation, s'appuyant sur les aspirations que j'ai évoquées plus haut, peuvent dire que ceux d'entre nous qui sont présents ici aujourd'hui défendent toujours l'idéal du renforcement de la coopération policière pour nous assurer que nous débarrassons nos sociétés de la criminalité.

Plus tard au cours de cette réunion, certaines des admirables personnes qui aident le [Comité exécutif](#) que vous avez choisi, et qui doivent s'employer avec moi, au sein de ce comité, à promouvoir les programmes de cette organisation, devront malheureusement mettre un terme à leur engagement de chaque jour que constituent leurs fonctions au sein du Comité.

Nul autre que le Secrétaire Général et moi-même ne s'en désole davantage, parce qu'avec elles, vous nous avez donné des hommes et des femmes prêts à travailler pour atteindre les objectifs des fondateurs de cette organisation, des hommes et des femmes prêts à tout sacrifier pour que nous puissions bâtir cette organisation.

Ici, au Brésil, certains d'entre eux vont devoir quitter le Comité exécutif. Vous avez le pouvoir d'élire de nouveaux membres pour ce comité. J'espère que lors de cette élection, vous serez aussi inspirés que ces membres sortants du Comité exécutif par un idéal : être au service des peuples de la planète afin de faire reculer la criminalité dans tous les pays, faire de ce monde un monde plus sûr. Qu'au moment de choisir leurs remplaçants, vous pensiez aux 23 pays qui ont mis sur pied cette organisation, vous pensiez à ceux qui se sont réunis pour formuler son statut, de sorte que nous choissions des hommes et des femmes animés du désir de servir leur prochain – non des personnes dont le but serait d'allonger leur CV et de lui donner plus de consistance, mais des personnes souhaitant agir.

Quant aux membres sortants du Comité exécutif, je suis à jamais leur débiteur. J'espérais qu'ils seraient tous présents, mais je sais que M. (Hiroaki) Takizawa, du Japon, a dû rentrer. Voilà un membre du Comité exécutif qui était admirable. Lui et les personnes avec qui j'ai travaillé étaient inspirés par les idéaux des pères fondateurs de notre organisation. Élisons donc des personnes qui s'efforceront d'égaliser leurs prédécesseurs qui se sont employés à servir les intérêts de l'organisation.

Enfin, permettez-moi de dire au Brésil : 'Merci beaucoup d'avoir mis sur pied cette Assemblée, merci beaucoup d'avoir organisé cette réunion de plus de 600 participants, qui s'est développée afin de renforcer notre organisation. Nous n'avons qu'à nous féliciter de votre hospitalité'.

Si vous nous entendez nous plaindre, sachez que c'est parce que vous avez placé la barre, le premier jour, à un niveau qu'il vous faut continuer à égaler jusqu'à ce que nous quittions les lieux. Nos réclamations se

limiteront donc à vous demander de maintenir le niveau. Mais je suis certain, d'après ce que nous avons pu voir, que vous nous offrirez des conditions dans lesquelles nous serons à même de prendre des décisions déterminantes pour rendre notre organisation plus forte, plus efficace et mieux préparée à répondre à l'appel de ceux qui l'ont créée il y a des années. Merci beaucoup.